



Gubernial-Verlautbarungen.

B. 972.

Nr. 14829.

Beschreibungen

erloschener Privilegien. — 1.) Verbesserter Kaffehmühle, von Joseph Weidinger und Albert Rohn in Wien, (priv. am 23. Jänner 1828.) — Die Verbesserungen bestehen darin, daß statt der oben am Kasten befindlichen Schale, eine trichterförmige Hohlung zur Aufnahme der Kaffeebohnen angebracht ist, und daß ein mit einer Feder versehener Deckel dem aufgeschütteten Kaffee vor Verflüchtung des Aromas bewahrt. — 2.) Selbstwender Stuhl, von Franz Lernwerth in Wien, (priv. am 20. September 1818.) — Dieser Webstuhl hat folgende Eigenschaften: 1) befindet sich hinter dem Kettenbaume ein sogenannter Spulkasten, in welchem die Spulen aufrecht stehen, und die den einen Endpunkt der Kettenspannung bilden. Die Fäden der hintern Spulen schleifen über die vordern in entgegengesetzter Richtung ihrer Drehung, wodurch dieselben immer gut angezogen bleiben; 2) ist eine Rinne angebracht, welche die Weberflichte enthält, und durch welche die Kettenfäden während des Webens ihren Durchgang haben; 3) wird der Schützenwurf durch zwei mit Hebeln verbundene, an beiden Seiten des Stuhles befindliche Leitungsstangen bewerkstelligt, auch hat die Schütze nicht cylindrische, sondern etwas conisch zulaufende Rollen, damit sie dicht an dem Blatte fortläuft, endlich 4) wird durch Auslösungen und einen beim Mechanismus des Schützenwurfes angebrachten Wendel der Gang des Stuhles augenblicklich unterbrochen, so bald ein Faden der Kette oder des Schußgarns abreißt. — 3.) Verfahren, Stereotypen zu gießen, von Johann Watts in London, (priv. im Jahre 1819,) 29. August 1818, 7638/3426. — Auf den Letternsatz, welcher mit einem messingenen Rahmen umgeben ist, wird eine erdartige Masse aus zwei Theilen Gyps, 1 1/4 Theil feinem Blusande

und 1 1/4 Theil Seifenstein oder Aebest im tünngartigen Zustande gegossen, und hierdurch die Matrize für den eigentlichen Metallplattenguß aus der bekannten Letterncomposition hervorgebracht. — Bevor man aber zu demselben schreitet, wird die Matrizenform in einem Ofen vollkommen ausgetrocknet. — 4.) Billardbällen, von Emanuel Schulz zu Sambor in Galizien, (priv. am 28. Juni im Jahre 1819,) 1718/626. — Diese Billardbällen, welche der Erfinder chemische Billardbällen nennt, werden auf folgende Art fertiggestellt. Man dreht auf bekannte Weise Kugeln aus hartem Holze, von beiläufig einem Loth im Gewichte, überwindet sie mit Hanfgarn, und zieht dieselben durch eine Masse aus Tischlerleim gereinigter schwarzer Thonerde, und der beliebigen Farberde, bis jede Kugel die Schwere von 8 Loth erreicht. Nach dem vollkommenen Trocknen gibt man ihnen auf der Drehbank die gehörige Abrundung, und überstreicht sie mit einem Lackfirnisse. Der Erfinder bringt in Vorschlag, diese Kugeln bloß aus obiger Masse und ohne hölzernen Kern zu gießen. — 5.) Methode, gußeiserne Röhren zu verfertigen, von Hugo Altgrafen von Salm-Reifferscheid, zu Blansko in Mähren, (priv. am 15. Juni 1819.) — Die gußeisernen Röhren werden durch Sandguß in sogenannten Flaschen oder Fromkästen gegossen. Statt des Kernes aus Lehm wird eine hohle Kernspindel aus Eisenblech, welche mit Löchern versehen, und an beiden Enden offen ist, angewendet, wodurch, wie begreiflich, durch das Entweichen aller Luftarten während des Gusses die sonst eintretenden Schwierigkeiten beseitigt werden. — 6.) Concentrierte Gärbesubstanz, von J. P. Uffenheimer in Wien, (priv. am 21. Juli 1820.) — Diese Gärbesubstanz ist nichts anders, als ein Extract aus Knopperrn, Eichen, Erlen, und Firschenrin den u. s. w., welcher durch Kochen in verschlossenen Gefäßen und nachherigen Eindicken bereitet wird.

Z. 951. (3)

Nr. 15431.

CONVENTION

de Commerce et de Navigation, entre S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême etc. etc. et S. M. le Roi de Danemarck. — Signée à Copenhague le 12. Fevrier 1834, et dont les instrumens de ratification y ont été échangés le 1. Juin de la même année.

NOS FRANCISCUS PRIMUS, Divina Favente Clementia Austriae Imperator; Hierosolymae, Hungariae, Bohemiae, Lombardiae et Venetiarum, Dalmatiae, Croatiae, Slavoniae, Galiciae, Lodomeriae et Illyriae Rex; Archidux Austriae; Dux Lotharingiae, Salisburgi, Styriae, Carinthiae, Carnioliae, Superioris et Inferioris Silesiae; Magnus Princeps Transylvaniae; Marchio Moraviae; Comes Habsburgi et Tirolis etc. etc.

Notum testatumque omnibus et singulis, quorum interest, tenore praesentium facimus: — Posteaquam a Nostro et a Serenissimi ac Potentissimi Daniae Regis Plenipotentiaris die 12. Februarii 1834 specialis Conventio fine stabiliendarum inter utriusque Nostrum Imperia et subditos Commercii navigationisque relationum, Hafniae inita et signata fuit, tenoris sequentis:

Au Nom de la très-sainte et indivisible Trinité!

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, et Sa Majesté le Roi de Danemarck, également animés du desir d'étendre et d'accroître les relations commerciales entre Leurs Etats respectifs, et convaincus que ce but salutaire ne saurait être mieux rempli que par l'adoption d'un système de parfaite réciprocité, basé sur des principes équitables, ont nommé des plénipotentiaires pour conclure une Convention à cet effet, savoir: — Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, le Sieur Edouard George Guillaume de Langenau, Chevalier de l'Ordre Militaire de St. Henri et de la vertu Militaire de Hesse Cassel, Chambellan actuel de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Lieutenant-Colonel de Ses armées, son Chargé d'Affaires à la Cour de Danemarck; — Et Sa Majesté le Roi de Danemarck, le Sieur Hans de

Krabbe Carisius, Son Ministre Intime d'Etat et Chef de Son Département des Affaires étrangères, Grand'-Croix de Son Ordre du Dannebrog avec la Croix d'argent et Chevalier de l'Ordre de St. Anne de Russie de la 2^{de} Classe en Diamans; — Lesquels, après s'être communiqué réciproquement leurs pleinpouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et conclu les Articles suivans: — ART. I. Les vaisseaux Autrichiens qui arrivent sur leur lest ou chargés dans les ports des Etats Danois, à l'exception des Colonies Danoises, y compris la Groenlande, l'Islande et les isles de Ferroë, jouiront des memes prérogatives, dont jouissent les bâtimens nationaux, et le meme avantage sera accordé aux vaisseaux Danois qui arrivent sur leur lest ou chargés dans les ports Autrichiens. — Bien entendu toutefois que tous les avantages de Commerce et de Navigation qui pourraient être accordés à l'avenir à une autre nation quelconque dans les Colonies Danoises ou dans les isles de Ferroë, seront de même accordés aux sujets Autrichiens. — Les payemens de droit de port, de droits d'entrée et de sortie, de douane, de tonnage, de fanaux, de pilotage et de sauvetage, ainsi que de tout autre droit ou charge, de quelle espèce ou dénomination que ce soit, revenant à la Couronne, aux villes, ou à des établissemens particuliers quelconques, seront les memes dans les Etats de Sa Majesté le Roi de Danemarck pour les bâtimens Autrichiens, que pour les bâtimens nationaux. Tous ces avantages seront accordés de même aux vaisseaux Danois dans les ports de l'Autriche. — ART. II. Toutes les marchandises et tous les objets de commerce, soit productions du sol ou de l'industrie des Etats Autrichiens, soit de tout autre pays, dont l'importation dans les ports du Royaume de Danemarck est, ou sera légalement permise dans des bâtimens Danois, pourront également y être importés sur des bâtimens Autrichiens, sans être assujettis à des droits plus forts ou autres, de quelle dénomination que ce soit, que si les memes Marchandises ou productions avaient été importées dans des bâtimens Danois; et réciproquement les Marchandises et tous les objets de commerce, soit productions du sol ou de l'industrie du Royaume de Danemarck, soit de tout autre pays, dont l'importation dans les ports des Etats

Autrichiens est, ou sera légalement permise dans des bâtimens Autrichiens, pourront également y être importés sur des bâtimens Danois, sans être assujettis à des droits plus forts ou autres, de quelle dénomination que ce soit, que si les memes marchandises ou productions avaient été importées dans des bâtimens Autrichiens. — ART. III. Toutes les Marchandises et tous les objets de commerce, soit productions du sol ou de l'industrie des Etats Autrichiens, soit de tout autre pays, dont l'exportation des ports Autrichiens dans ses propres bâtimens est, ou sera légalement permise, pourront de même être exportés des dits ports sur des bâtimens Danois sans être assujettis à des droits plus forts ou autres, de quelle dénomination que ce soit, que si l'exportation avait été faite en des bâtimens Autrichiens. — La plus exacte réciprocité sera observée dans les ports du Royaume de Danemarc, de sorte que toutes les Marchandises et tous les objets de Commerce, soit productions du sol ou de l'industrie des Etats de Sa Majesté le Roi de Danemarc, soit de tout autre pays, dont l'exportation des ports des dits Etats dans leurs propres bâtimens est, ou sera légalement permise, pourront de même être exportés des dits ports sur des bâtimens Autrichiens, sans être assujettis à des droits plus forts ou autres, de quelle dénomination que ce soit, que si l'exportation avait été faite en des bâtimens Danois. — ART. IV. Il ne sera donné, ni directement, ni indirectement préférence quelconque à l'achat d'aucune Marchandise, en considération de la nationalité du navire qui serait entré avec sa cargaison, légalement permise dans un port des Etats Autrichiens, ou du Royaume de Danemarc; l'intention des Hautes Parties contractantes étant qu'aucune différence quelconque n'ait lieu à cet égard. — ART. V. Les Vaisseaux Autrichiens, de quelque port qu'ils viennent ou dans quelque port qu'ils se rendent, et quelle que soit leur cargaison, qu'ils aient à bord des productions et Marchandises de leur propre pays, ou d'un pays étranger, ne payeront point au passage du Sund ou des Belts des droits ou impositions plus forts ou autres que ceux, qui sont ou qui seront payés par les nations les plus favorisées. — ART. VI. Les sujets de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique dans les Etats Danois, et les Sujets de

Sa Majesté le Roi de Danemarc en Autriche, seront constamment regardés et traités comme les individus des Nations les plus favorisées, conformément aux traités de commerce subsistans entre les Hautes Parties contractantes et d'autres Puissances. — Les Hautes Parties contractantes s'engagent en outre à accorder à Leurs sujets respectifs toutes les facilités et assistances et tous les avantages de commerce, qui peuvent naturellement émaner d'une telle préférence; bien entendu cependant, que les Sujets Autrichiens ou Danois se soumettront dans leur Commerce ou trafic aux ordonnances et aux lois du pays. — Les avantages d'une nature particulière accordés dans les Etats Autrichiens aux sujets Ottomans par des traités antérieurs, conclus entre l'Autriche et la Porte Ottomane, ne sont toutefois point compris dans les stipulations du présent Article. — ART. VII. La présente Convention sera en vigueur pendant dix années à compter de ce jour, et même au delà de ce terme, à moins qu'ensuite l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ne déclare explicitement l'intention d'en faire cesser l'effet. En ce cas elle restera encore obligatoire jusqu'à l'expiration des douze mois, qui suivront l'annonce officielle faite par l'une des deux Puissances à l'autre pour qu'elle soit annullée. — ART. VIII. La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Copenhague dans l'espace de huit semaines, ou plutôt si faire se peut. — En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes. — Fait à Copenhague le douze Fevrier Mil huit-cent trente quatre.

(L. S.) C. G. G. de LANGENAU.

(L. S.) KRABBE CARISTUS.

Nos visis et perpensis omnibus et singulis Conventionis hujus articulis, illos omnes ratos gratosque habere hisce profitemur ac declaramus, verbo Nostro Caesareo-Regio spondentes, Nos ea omnia, quae in illis continentur, fideliter executioni mandatueros, nec ut illis ulla ratione a Nostris contraveniatur, permissuros esse. In quorum fidem praesentes conventionis tabulas manu Nostra signavimus, sigilloque Nostro appenso muniri jussimus. — Dabantur in imperiali Urbe Nostra Vienna Austriae die decima octava Aprilis, anno millesimo oc-

tingentesimo trigesimo quarto, regnorum
Nostrorum quadragesimo tertio.

FRANCISCUS.

PRINCEPS a METTERNICH.

Ad Mandatum Sacr. Caes. ac Reg. Aposto-
licae Majestatis proprium:

Ignatius Eques a Brenner-Felsach.

3. 1003. (2) Nr. 15680.

Concurs: Ausschreibung

für die Lehrkanzel der chirurgischen Vorberei-
tungs-Wissenschaften und für jene der theore-
tischen Medicin am Lyzeum zu Laibach. — In
Folge des neuen Planes der medicinisch: chy-
rurgischen Studien ist die neu creirte Lehrkan-
zel der chirurgischen Vorbereitungs-Wissens-
schaften — Physik, Chemie und Botanik — dann
die Lehrkanzel der theoretischen Medicin am
Lyceum zu Laibach, zu besetzen. — Zu diesem
Behufe wird in Gemäßheit des hohen Stu-
dienhofcommissions-Decretes vom 12. Juli l.
J., 3. 4103 der Concurs für die erstere Lehr-
kanzel am 11. October l. J., und jener für
die letztere am 18. October l. J. bei dem Di-
rectorate der medicinisch: chirurgischen Studien
zu Laibach abgehalten. Mit jeder der erwähn-
ten zwei Lehrkanzeln ist ein Gehalt von jähr-
lichen achthundert Gulden C. M. verbunden.
Es haben sich sonach diejenigen Individuen, wel-
che sich den dießfälligen Concursen unterziehen
wollen, rechtzeitig bei dem obbesagten Directo-
rate zu melden, und demselben zugleich die be-
züglichen, gehörig documentirten Competenz-
Gesuche zu überreichen. — Vom k. k. illyrischen
Gubernium. Laibach am 1. August 1834.

Benedict Mansuet v. Bradeneß,
k. k. Gubernial-Secretär.

3. 1000. (2) Nr. 15293.

Concurs: Verlautbarung.

Bei dem Laibacher Cameral- und Kriegs-
Zahlamte ist die Stelle des ersten Cassaofficia-
len mit dem Gehalte von 600 Gulden in Er-
ledigung gekommen. — Zur Besetzung dieser
Stelle, und für den Fall der graduellen Vor-
rückung der letzten Cassaofficialenstelle mit dem
Gehalte von 500 fl., wird in Folge hoher
Hofkammer-Verordnung vom 3. Juli l. J.,
3. 28155, der Concurs mit dem Beisatze aus-
geschrieben, daß alle Individuen, welche um
diese Dienststelle sich zu bewerben gedenken,
ihre ordnungsmäßig documentirten Gesuche
mit Ausweisung des Standes, Alters, der bis-
herigen Dienstleistung, der Studien- und
Sprachkenntnisse, überhaupt aller Qualifica-
tionen und insbesondere des Besizes der vor-

schriftmäßigen Befähigung für einen Cassadienst-
platz bis Ende August d. J. an diese Landesstelle
durch ihre Amtsvorstellungen einzureichen ha-
ben. — Laibach am 24. Juli 1834.

Friedrich Ritter v. Kreizberg,
k. k. Gubernial-Secretär.

Vermischte Verlautbarungen.

3. 992. (1) J. Nr. 2167.

E d i c t.

Von dem Bezirksgerichte Rupertsdorf zu Neu-
stadt, als Realinstanz, wird allgemein kund ge-
macht: Es sei über Ansuchen des Herrn Franz
Eav. Germ. Vormund und Gewaltsträger der Anton
Sagar'schen Erben, wider Jacob und Martin Rie-
sel von Seitendorf, in die executive Feilbietung
der gegnerischen, dem Gute Weinhof, sub Urb.
Nr. 100 et Rect. Nr. 81 einmündenden ganzen Hu-
be, der ebendahin sub Urb. Nr. 126 et Rect. Nr. 106
inhabbaren Hofstatt sammt An- und Zugehör, und
endlich des im Stadlberge gelegenen, der Staats-
herrschaft Sittich bergrechtmäßigen Weingartens
sammt Keller, wegen aus dem wirthschaftsamte-
lichen Vergleiche an verfallenen 5 o/o Zinsen schul-
digen 304 fl. 35 3/4 fr. gewilliget, und hiezu drei
Feilbietungstermine, als: auf den 1. August, 1.
September und 1. October 1834, jedesmal von
9 bis 12 Uhr Vormittags, in Loco der Real-
itäten mit dem Anbange anberaumt worden, daß,
falls diese Realitäten weder bei der ersten noch
zweiten Feilbietungstagung um den gerichtlich
erhobenen Schätzungswert pr. 1491 fl. 20 fr. oder
darüber an Mann gebracht werden könnten, sol-
che bei der dritten auch unter demselben hintange-
geben werden würden.

Wozu die Kauflustigen am obbesagten Tage
und Stunde mit dem Beisatze eingeladen werden,
daß die dießfälligen Licitationsbedingungen wäh-
rend den gewöhnlichen Amtsstunden in dieser Ge-
richtskanzlei eingesehen werden können.

Bezirksgericht Rupertsdorf zu Neustadt am
2. August 1834.

Anmerkung. Bei der ersten Feilbietungs-
tagung wurde bloß der obangeführte
Weingarten an Mann gebracht.

3. 996. (2)

A n z e i g e.

Es ist ein gut conservirtes Piano-
Forte zu verkaufen. Wer darnach
Belieben trägt, wolle sich in der
Spital-Gasse, im Kreisamtsgebäude
im zweiten Stocke, gefälligst anfra-
gen.

Der Preis dafür ist 50 fl. C. M.

Anhang zur Laibacher Zeitung.

Fremden = Anzeige

der hier Angekommenen und Abgereisten.

Den 7. August. Hr. Dr. Mayer, von Wien nach Triest. — Hr. Adolph Wlich, Handelsmann, von Triest nach Grätz. — Hr. Franz Preinitisch, Handelsmann, von Grätz nach Triest. — Hr. Franz Aufes, k. k. Landrath, von Cilli nach Triest.

Den 8. Frau Marianna Gräfinn v. Grisoni, Private, sammt Gräfinn Tochter; und Hr. Anton Seipelt, Private, sammt Familie; alle drei von Rohitsch nach Triest. — Hr. Robert Graf v. Gallenberg, Private, von Grätz nach Triest. — Hr. Fürst Bathyani, k. k. Kämmerer, von Klagenfurt nach Marburg. — Hr. Hermann Petschke, k. sächsischer Advocat, von Wien nach Triest. — Hr. Samuel Schosberger, Handelsmann, von Triest nach Wien.

Den 10. Hr. Franz Seunig, Dr. der Medicin, nach Triest. — Hr. Graf v. Hupn; und Hr. Joseph Freiherr v. Lazzarini, Studierende; beide von Wien nach Triest.

Getreid - Durchschnitts = Preise

in Laibach am 9. August 1834.

Marktpreise.

Ein Wien. Megen Weizen . . .	3 fl. 7 1/4 fr.
— — Kukuruz . . .	— „ — „
— — Halbfucht . . .	2 „ 38 1/4 „
— — Korn . . .	2 „ 6 1/4 „
— — Gerste . . .	2 „ — „
— — Hirse . . .	2 „ 21 1/4 „
— — Heiden . . .	2 „ 17 „
— — Hafer . . .	1 „ 46 3/4 „

K. K. Lottoziehungen.

In Grätz am 6. August 1834:

82. 9. 25. 34. 78.

Die nächste Ziehung wird am 20. August 1834 in Grätz gehalten werden.

Kreisämliche Verlautbarungen.

Z. 1013. (1)

Nr. 9402.

K u n d m a c h u n g.

Wegen Herstellung der noch im Laufe d. J. in dem hiesigen Polizei-Directions-Gebäude zu bewirkenden, auf den Gesamtbetrag von 169 fl. 17 1/4 fr. E. M. veranschlagten Conservations-Arbeiten wird am 26. l. M. um 10 Uhr Vormittags, in Folge hohen Suber-nial-Decretes vom 7., Empf. 24. v. M., Z. 14126, bei diesem Kreisamte eine Minuendo-Picitation abgehalten werden, welches mit dem Beisatze zur allgemeinen Kenntniß gebracht wird, daß die dießfälligen Herstellungen an Maurer-, Zimmermanns-, Tischler-, Schlosser-, Glaser- und Anstreicher-Arbeiten in sich begreifen. — K. K. Kreisamt Laibach am 6. August 1834.

Z. 1009. (1)

Nr. 9865.

Nachdem das hohe General-Commando zufolge Eröffnung des hierortigen Militär-Verpflegs-Magazins vom 1. d. M., Z. 422, die am 24. Juni l. J. Statt gehabte Minuendo-Versteigerung über die Wiederherstellung des im hierortigen Militär-Verpflegs-Magazins-Gebäude außer Gebrauch befindlichen Brunnens sammt der Errichtung einer unterirdischen Wasserleitung nicht zu bestätigen, und die Vornahme einer neuen Picitation anzuordnen fand; so wird dieß hiemit zur allgemeinen Kenntniß mit dem Beisatze gebracht, daß diese neuerliche Picitation am 20. August d. J., im erwähnten Magazins-Gebäude unter Beobachtung der früheren Bedingnisse Statt haben wird. — K. K. Kreisamt Laibach am 5. August 1834.

Stadt- und landrechtliche Verlautbarungen.

J. Z. 1499. (1)

Nr. 7428.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird anmit bekannt gemacht: Es sei über das Gesuch des Dr. Lucas Ruß, Cessionärs des Nicolaus Lederwasch, in die Ausfertigung der Amortisations-Edicte, rücksichtlich des auf Namen Nicolaus Lederwasch, über den von demselben an die Municipalitäts-Casse zu Laibach, für französische Kriegserfordernisse im Monate Jänner 1806 geleisteten Vorschuß von 1000 fl. B. Z. lautenden Stadt-Casse-Scheines, ddo. 4. Jänner 1806, Art. Nr. 307/327, gewilliget worden. Es haben demnach alle Jene, welche auf gedachten Stadt-Casse-Schein aus was immer für einem Rechtsgrunde Ansprüche machen zu können vermeinen, selbe binnen der gesetzlichen Frist von einem Jahre, sechs Wochen und drei Tagen, vor diesem k. k. Stadt- und Landrechte so gewiß anzumelden und anhängig zu machen, als im Widrigen auf weiteres Anlangen des heutigen Bittstellers Dr. Lucas Ruß der obgedachte Stadt-Casse-Schein nach Verlauf dieser gesetzlichen Frist für getödtet, kraft- und wirkungslos erklärt werden wird.

Laibach den 19. October 1833.

Z. 1006. (1)

Nr. 5384.

E d i c t.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain, als Augustin Baron v. Zeis'schen Ver-las-Abhandlungsinlang, wird hiemit bekannt gemacht: Es sei über Ansuchen des Dr. Lo-

renz Eberl, Curator der minderjährigen Franz Kav. Freiherrn v. Zoiss'schen Kinder, in Folge Autorisirung des k. k. Steyermärkischen Landrechtes als Ober-Bormundschasts-Behörde vom 8. Juli 1834, Z. 6639, dann der Frau Johanna Edlen v. Lehmann, gebornen Zoiss Freyinn v. Edelstein, als Augustin Baron v. Zoiss'schen Erben, der Verkauf der zur Augustin Baron v. Zoiss'schen Verlassmasse gehörigen, im Neustädter Kreise, Bezirk Savenstein liegenden, von der Hauptstadt Laibach acht, und von den Kreisstädten Neustadt und Eilli vier und drei Posten entfernten, aus 54 1/12 bis auf 12 kaufrechtlich gemachten Rustical-Huben bestehenden, am 26. Juni 1830 nach Abzug der Lasten gerichtlich auf 23281 fl. 5 kr. C. M. geschätzten Herrschaft Scharfenberg, dann des zu eben diesem Verlasse gehörigen, gleichfalls im Neustädter Kreise, Bezirk Savenstein liegenden, von der Hauptstadt Laibach acht ein halb und von den Kreisstädten Neustadt und Eilli vier und drei ein halb Posten entfernten, aus 27 13/30 bis auf 8 1/320 kaufrechtlich gemachten Rustical-Huben bestehenden, auch am 26. Juni 1830 über Abzug der Lasten gerichtlich auf 18733 fl. C. M. geschätzten Gutes Neudorf bewilliget, und hiezu die Tagsatzung auf den 15. September l. J. vor diesem k. k. Stadt- und Landrechte mit dem Beisatze bestimmt worden, daß bei solcher die Herrschaft und das Gut um den Schätzungs werth und darüber werden hintangegeben werden, dagegen ein Anbot unter der Schätzung nicht angenommen werden wird.

Die gerichtlichen Schätzungen der Herrschaft und des Gutes mit den Licitationsbedingungen können sowohl in der dießgerichtlichen Registratur als auch bei dem Curator Dr. Eberl und dem Bevollmächtigten der Frau Miterbinn Dr. Wurzbach, in Grätz aber bei Joseph Höhn, ständischen Liquidator, als Vormund der minderjährigen Franz Kav. Freiherr v. Zoiss'schen Kinder eingesehen werden. Laibach am 29. Juli 1834.

Aemtlliche Verlautbarungen.

Z. 989. (3) Nr. 13157/2439. J. M.
K u n d m a c h u n g.

Bei dem k. k. Hauptzollamte zu Klagenfurt ist die Waarenbeschauersstelle mit dem Gehalte jährlicher 500 fl. C. M., dem Genusse einer freien Wohnung, dann der Verbindlichkeit zur Leistung einer Caution im Gehaltsbe-

trage in Erledigung gekommen, zu deren Wiederbesetzung der Concurs bis zum 15. September l. J. eröffnet wird. Bewerber um diesen Dienstposten haben ihre gehörig documentirten Gesuche, in welchen sie sich über ihre Kenntnisse im Zollwesen, insbesondere über die vorschristmäßig abgelegte Prüfung aus der Waarenkunde, so wie über ihre bisherige Dienstleistung und ihr untadelhaftes Betragen auszuweisen, und zugleich anzugeben haben, ob sie mit einem oder dem andern Beamten des Klagenfurter Hauptzollamtes vermandt oder verschwägert sind, innerhalb dieses Termines im vorgeschriebenen Wege an die gefertigte k. k. Cameral-Gefällen-Verwaltung zu leiten. — Von der k. k. kaiserschen Cameral-Gefällen-Verwaltung. Laibach am 4. August 1834.

Vermischte Verlautbarungen.

Z. 1004. (1) Nr. 438.

E d i c t.

Alle Jene, welche aus was immer für einem Rechtsgrunde an den Nachlaß des am 24. December 1827 zu Saborscht verstorbenen 1/3 Hüblers Primus Zollner, eine Forderung zu stellen haben, oder aber in denselben etwas schulden, haben am 30. August d. J., Vormittags 9 Uhr, bei diesem Gerichte bei Vermeidung der gesetzlichen Folgen zu erscheinen.

Bezirksgericht Kreutberg am 21. Juni 1834.

Z. 1005. (1) ad J. Nr. 566.

E d i c t.

Von dem Bezirksgerichte Treffen wird hiemit öffentlich kund gemacht: Es sei über Ansuchen des Herrn Dr. Paschali, Gertraud Schager'schen Papillen Curators mit hierortigem Bescheide vom heutigen, J. Nr. 566, in die Zeitbietung des, zu dem Verlasse der Frau Gertraud Schager gehörigen Mobilars, als: des sämmtlichen Viehes und der Kutschen-Pferde, der Meyerrießung, Wägen, Kutschen, der Vorräthe an guten alten Bauwein von verschiedenen Jahren, von beiläufig 300 öst. Eimern, des Getreides aller Gattung, des Viehfutters, der Kleidungsstücke, Bett- und Tischwäsche, der Haus-, Keller- und sonstiger Einrichtung und übrigen Fabrikate und Hausgeräte gewilliget, und zu dem Ende die Tagsatzung auf den 16. August l. J., und nöthigenfalls in den darauffolgenden Tagen in Loco zu Treffen, Vormittags 9 Uhr anberaumt worden.

Wozu Kauflustige mit dem Beisatze am obbestimmten Tage und Stunde zu erscheinen hiemit eingeladen werden, daß der Erstehungspreis sogleich zu Händen der Licitations-Commission zu erlegen sein wird.

Treffen am 7. August 1834.

(3. Amts-Blatt Nr. 96. d. 12. August 1834.)

Öffentliche Verlautbarungen.

Z. 1008. (1) Nr. 11646.

K u n d m a c h u n g.

Von der k. k. Cameral-Bezirks-Verwaltung Laibach wird bekannt gemacht, daß der Bezug der allgemeinen Verzehrungssteuer von den nachbenannten Steuer-Objecten in den unten verzeichneten Steuerbezirken auf das Verwaltungsjahr 1835 oder auch unter Vorbehalt der wechselseitigen Vertragsauflösung vor Ablauf eines jeden Pachtjahres auf die Dauer der weiteren Verwaltungsjahre 1836 und 1837 versteigerungsweise in Pacht aus-

bieten, und die dießfällige mündliche Versteigerung, bei welcher auch die nach der hohen Subernial-Currende vom 26. Juni 1834, Z. 9795/1523, vierten Absatz verfaßten und mit dem Badium belegten schriftlichen Offerten überreicht werden können, wenn es die Pachtlustigen nicht vorziehen, solche schon vor dem Tage der mündlichen Versteigerung dem k. k. Verzehrungssteuer-Commissariate in Neustadt zu übergeben, an den nachbenannten Tagen und Orten werde abgehalten werden.

Für die Hauptgemeinde	Im Bezirke	Am	Bei der löbl. Bezirksobrigkeit	Ausrufspreis für					
				gebrannte geistige Getränke	Wein, Weinmost und Maische, dann Obstmost	Fleisch			
				fl.	kr.	fl.	kr.	fl.	kr.
Brusniz	Rupertshof zu	27. Aug. 1834	Rupertshof zu	6	—	485	—	110	30
Hönigstein	Neustadt	Vermittags	Neustadt	5	—	486	—	160	—
Löplitz	dto.	28. Aug. dto.	dto.	3	—	905	10	152	—
	dto.	dto. Nachmit.	dto.						

Anmerkung. Nach Umständen wird der Verzehrungssteuer-Bezug in den beiden Hauptgemeinden Hönigstein und Löplitz vereinigt ausgedoten und versteigert werden.

Den zehnten Theil dieser Ausrufspreise haben die mündlichen Licitanten vor der Versteigerung als Badium zu erlegen, die schriftlichen Offerten aber würden, wenn sie nicht mit den 10 o/o Badium belegt sind unberücksichtigt bleiben müssen. — Uebrigens können

die sämtlichen Pachtbedingnisse sowohl bei dieser Cameral-Bezirks-Verwaltung als bei den unterstehenden k. k. Verzehrungssteuer-Commissariaten eingesehen werden. — K. K. Cameral-Bezirks-Verwaltung Laibach am 7. August 1834.

Vermischte Verlautbarungen.

Z. 1011. Z. Nr. 1139.

E d i c t.

Von dem vereinten Bezirksgerichte zu Neudeg wird hiemit bekannt gemacht, daß es über Anlangen des Executionsführers Franz Kurent, von dem mit Bescheid vom 15. Juli l. J., Nr. 1031, bewilligten, auf den 16. August l. J. angeordneten executiven Feilbietung des Hauses des Franz Bert zu Neudeg abzukommen habe.

Vereintes Bezirksgericht Neudeg am 6. August 1834.

folgenden Folgen des §. 814 a. b. G. B. bei der auf den 25. August 1834, früh 9 Uhr, in dieser Gerichtsstanzlei anberaumten Tagung anzumelden. K. K. Bezirksgericht Jaria am 6. August 1834.

Z. 994. (1)

E d i c t.

Nr. 686.

Von dem Bezirksgerichte Seisenberg wird kund gegeben: Es sei auf Ansuchen des Michl König von Reutchen, in die Reassumirung der mit Bescheid vom 4. März l. J., Z. 203, bewilligten, dann fixirten Feilbietung der, dem Johann Mauser in Rottenstein gehörigen, dem Herzothume Göttschee, sub Rect. Nr. 772 et 774 dienstbaren 218 Urbarsbude sammt Wohn- und Wirtschaftsgebäuden im Werthe von 315 fl. 30 kr., wegen schuldigen Executionskosten pr. 37 fl. 36 1/2 kr. gewilligt worden, wozu der erste Termin auf den 27. August, der zweite auf den 24. September

Z. 1007. (1) Nr. 779.

E d i c t.

Alle Jene, welche auf die Verlassenschaft des am 30. Juni 1834 zu Dobrazdova verstorbenen Oberrichters und Ausnehmers Thomas Groschel aus was immer für einem Rechtsgrunde einen Anspruch zu machen vermögen, haben solchen bei son-

und der dritte auf den 29. October l. J., jedesmal Vormittags 10 Uhr, in Loco Rottenstein mit dem Anhange festgesetzt wurde, daß die Realität nur bei der dritten Feilbietungsabfertigung auch unter dem Schätzwerthe hintanzugeben werden wird.

Der Grundbuchextract und die Vicitationsbedingungen können hier eingesehen werden.

Bezirksgericht Seisenberg am 30. Juli 1834.

1. B. 149. (1) **E d i c t.** J. Nr. 97.

Vor dem Bezirksgerichte Seisenberg haben alle Jene, welche an die Verlassenschaft des den 14. Jänner 1834 verstorbenen Herrschaft Weixelberger Halbhübler Martin Glebe von Gabrouschitz, einen Erbsanspruch zu machen vermeinen, solchen binnen einem Jahre und 45 Tagen von heute an so gewiß hierorts anzubringen, widrigens das Verlassenschaftsgeschäft zwischen den Erscheinenden nach der Ordnung ausgemacht, und der Verlassenen aus den sich Meldenden eingeleistet werden würde, denen es nach dem Gesetze gebührt.

Bezirksgericht Seisenberg am 25. Jänner 1834.

1. B. 196. (1) **E d i c t.** Nr. 52.

Vom Bezirksgerichte Gmünd wird hiemit bekannt gemacht: Es sei am 8. Mai 1808 Herr Joseph Kurter, gemeiner Zollamts-Einnehmer zu Krembrunn ab intestato allhier verstorben, und habe angeblich eine Witwe Anna Kurter, nachhin verlebte Leskowitz, und mehrere aus zwei Ehen erzeugte Kinder hinterlassen, deren Anzahl, Namen und Aufenthalt hierorts unbekannt ist.

Ueber Ansuchen des aufgestellten Verlassenschafts-Curators Hrn. Dr. Mayer in Klagenfurt, werden demnach alle Jene, welche auf den Nachlaß des gedachten Joseph Kurter einen Erbsanspruch zu haben vermeinen, hiemit aufgefodert, binnen einem Jahre vom untergesetzten Tage entweder selbst oder durch einen Bevollmächtigten bei diesem Bezirksgerichte um so gewisser anzubringen, als sonst das Verlassenschaftsgeschäft zwischen den Erscheinenden der Ordnung nach ausgemacht, und das Vermögen jenen aus den sich Angemeldeten eingeleistet werden würde, denen es nach dem Gesetze gebührt.

Bezirksgericht Gmünd am 7 Februar 1834.

3. 1012. (1) **E d i c t.** J. 794.

Von dem k. k. Bezirksgerichte der Staatsherrschaft Laß wird hiemit kund gemacht: Es sei in Folge Protocolls-Entscheidung vom 28. April 1834, J. 794, über gemeinschaftliches Ansuchen der Verlassenschaftgläubiger und Erben nach dem Verkauf der Verlassenschafts-Realitäten und Fabrikate im gerichtlich erhobenen Schätzwerthe pr. 409 fl. 7 kr., als des Hauses Nr. 61 zu Gießern, der vier Gärten, des Hofes samt Rohbarn u. Trachtarje, durch öffentliche Feilbietung gewilligt, und hiezu der Tag auf den 1. September l. J., Vormittags von 9

bis 12 Uhr in Loco Gießern festgesetzt worden, dessen die Kauflustigen mit Dem zu erscheinen vorgeladen werden, daß das 10 o/o des Schätzwertthes als Padium zu erlegen, und die Zahlung des Meistbotes binnen 14 Tagen nach der Vicitation zu leisten sein werde.

K. k. Bezirksgericht der Staatsherrschaft Laß den 6. August 1834.

3. 1010. (1)

Licitations-Anzeige.

Im Hause Nr. 13, in der Polana-Vorstadt, werden am 18. d. M. politirte Zimmereinrichtungsstücke, Küchengeräthe u., dann Weine in Fässeln zu 40 und 50 Maß, gegen gleich bare Bezahlung licitando veräußert werden.

So eben ist erschienen, und in

J. A. Edlen v. Kleinmayr's

Buchhandlung in Laibach, neuer Markt, Nr. 221, zu haben:

Das

Thal und Warmbad

G a s t e i n

nach allen

Beziehungen und Merkwürdigkeiten

aus

eigener Anschauung und aus den zuverlässigsten Quellen

dargestellt für

Ärzte, Körperkranke, Geschichtsforscher, Mineralogen, Metallurgen, Botaniker, und für Freunde der romantischen Alpennatur.

Von

Dr. Albert von Nuchar,

Versasser des altceltischen und römischen Norikums.

Gastuna tantum una!

Mit zwei lithographirten Ansichten und einer Karte. **Grätz, 1834.**

Der Preis für ein Exemplar zu 23 Bogen in Median-Octav ist 2 fl. 30 kr. C. M.

Auch ist allda gleichfalls zu haben:

Honstedt, W. von, Anleitung zur Aufstellung und Beurtheilung landwirthschaftlicher Schätzungen, zunächst in Bezug auf die Aufschätzung der grund- und gutsherrlichen Lössen. 8. 1 fl. 54 kr.

Lenau, Nicolaus, Gedichte. 8. 2 fl.